

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harri ve Şişli - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les travaux du comité de non-intervention ont été entamés sous d'heureux auspices

Au nom de l'Italie, le comte Grandi propose de pressentir au plutôt Burgos et Valence

Londres, 17 A.A. — Au cours de la séance du comité de non intervention, les délégués britannique et français, lord Plymouth et M. Corbin, ont d'abord exposé le point de vue de leur gouvernement respectif.

L'exposé de lord Plymouth

Lord Plymouth, au nom du gouvernement britannique, déclara notamment que la situation en Espagne est extrêmement sérieuse, que l'intervention étrangère dans le conflit espagnol continue et que le gouvernement britannique estime que plus une telle situation durera, plus elle sera dangereuse. L'accord de Nyon et l'adhésion italienne doivent permettre une franche discussion et rendre possible d'aboutir à un accord rendant la non-intervention effective.

Le gouvernement britannique considère que la présence de volontaires étrangers en Espagne est un obstacle à ce but et estime qu'il convient de s'efforcer de trouver une solution à cette question. Pour obtenir ce résultat, il est essentiel de rétablir le système d'observation sur base du rapport van Dulm-Hemming. Le gouvernement britannique donne son appui complet aux propositions françaises.

En terminant, lord Plymouth déclara que si un accord complet n'était pas obtenu dans un très court délai, le gouvernement britannique devra réserver son droit de reprendre son entière liberté d'action.

Les cinq points de la proposition française

Le gouvernement français, se basant sur les propositions britanniques du 14 juillet dernier, demande au comité de statuer dès maintenant sur ces points :

Primo. — Le retrait des étrangers servant en Espagne dans un délai aussi bref que possible.

Secundo. — Dès que les commissions internationales contrôlant le retrait constateront que le retrait est en voie d'exécution suffisante, les deux parties en conflit pourront exercer les droits que la pratique internationale reconnaît aux belligérants la faculté d'exercer.

Tertio. — Dès maintenant, les gouvernements représentés au comité conviennent d'influer sur Valence et Salamanque pour que, dans un délai rapide, un certain nombre de volontaires soit retiré des deux armées, compte tenu de la disproportion existant entre les effectifs étrangers de part et d'autre.

Quarto. — Les gouvernements représentés au comité s'engagent ni à autoriser, ni à faciliter, ni à provoquer des maintenant de nouveaux départs de volontaires et de matériel aérien.

Quinto. — Selon les suggestions du rapport van Dulm-Hemming, le système de contrôle sera renforcé. Le gouvernement français demande au comité de prendre en considération la nécessité d'aboutir à des décisions rapides et partant de fixer dès maintenant le délai dans lequel les gouvernements représentés devraient se prononcer définitivement sur ces propositions. Il déclare formellement que la situation actuelle ne saurait se prolonger et que, si le délai expire sans que l'on arrive à un accord sur ces propositions, il se considérerait fondé à reprendre sa pleine liberté d'action.

L'acceptation de l'Italie

Le comte Grandi a déclaré: Le point de vue du gouvernement fasciste est connu. Il est prêt à examiner avec toute la bonne volonté possible — comme il l'a toujours fait dans le passé — tous les moyens aptes à rendre effective la politique de non-intervention.

Pour ce qui concerne l'ensemble du problème de non-intervention, le gouvernement fasciste maintient le point de vue auquel sa politique s'est toujours inspirée. Il partage le point de vue de l'urgence de la question des volontaires. Celle-ci porte toutefois un péché originel dont la responsabilité

est et les conséquences n'incombent en aucune façon à l'Italie mais à celles d'entre les délégations qui, il y a un an, firent preuve d'obstruction et de manœuvres dilatoires au sein du comité. Le comte Grandi répéta sa déclaration du 26 juillet.

M. Grandi déclara ensuite qu'il est autorisé par son gouvernement à dire que l'Italie accepte la proposition de retrait des volontaires en quantité égale de chaque côté en tant que commencement substantiel d'application du plan britannique.

Le gouvernement fasciste propose que les deux parties en conflit soient immédiatement pressenties de façon à donner au comité la possibilité d'examiner avec plus de soin la procédure suivie.

M. Grandi souligne l'étroite relation entre la neutralité et la non-intervention et relève l'absolue nécessité de la reconnaissance des droits de belligérance. Il estime que ceux qui se déclarent en faveur de la non-intervention mais contre la reconnaissance des droits de belligérance ne peuvent pas être considérés comme neutres dans le conflit espagnol. Il rappelle qu'un contrôle efficace est indispensable avant le retrait des volontaires et après leur départ, en vue d'empêcher leur retour ou leur remplacement par d'autres.

L'Italie accepte le rapport van Dulm. M. Grandi protesta contre l'abus en Méditerranée du pavillon de certaines puissances par des navires transportant du matériel prohibé aux rouges espagnols.

Enfin, le représentant de l'Italie termine en exprimant l'espoir que les travaux du comité aboutissent heureusement.

...et celle de l'Allemagne

Au nom du gouvernement allemand M. von Ribbentrop a déclaré que le gouvernement du Reich, comme d'ailleurs le gouvernement italien s'entend au plan britannique de juillet dernier. Faisant allusion au discours de M. Eden il a souligné que tous les pays reprendront leur liberté d'action.

Le délégué allemand souligne que c'est l'attitude de l'U.R.S.S. qui avait fait échouer une première fois, il y a deux mois et demi, les pourparlers au sujet du retrait des volontaires.

Les réserves de Moscou

Le délégué des Soviets M. Maïsky s'est engagé à transmettre les propositions françaises à Moscou. Toutefois il a ajouté que personnellement il ne pense pas que la non-intervention puisse être appliquée avec succès dans les circonstances actuelles. Suivant lui, le gouvernement de Valence devrait être autorisé à acheter des armes là où il les trouve.

On apprend que le comité de non-intervention se réunira de nouveau au début de la semaine prochaine.

Ce que signifierait une occupation de Minorque

Rome, 16. A. A. — La Tribuna répète aujourd'hui qu'une occupation de l'île de Minorque constituerait une violation très grave de la souveraineté espagnole et que cet acte serait commis précisément par ceux qui ne cessent de se proclamer les défenseurs de l'inviolabilité du territoire espagnol. «On semble poursuivre, continue le journal, dans certains milieux le dessein d'exploiter la situation actuelle dans des buts nettement impérialistes qui n'ont aucun rapport avec la question des volontaires et encore moins avec les principes de la démocratie.»

Mardi dans "Beyoglu"

Ankara

Par Gentile Arditty Paller

L'hiver précoce

Les dégâts de la pluie en ville

La pluie qui continuait depuis cinq jours à peu près sans interruption, a cessé ce matin quoique le ciel demeure recouvert.

Le mauvais temps de ces jours derniers a causé quelques dégâts en ville. Le toit d'une maison s'est effondré à Davut paşa, rue Pembe. Comme il ne se trouvait personne à ce moment là dans la maison, on n'eut pas de pertes humaines à déplorer.

La voie ferrée bloquée par un torrent

Hier, vers 16 h. 12, la voie ferrée a été gravement endommagée, sur une longueur de 400 mètres, aux abords du km. 121, entre Arifiye et Sabanc, par un torrent dévalant des montagnes d'alentour. Les blocs de rochers emportés par les eaux encombrèrent la voie. L'administration des voies ferrées, informée de cet état de choses, a pris tout de suite les mesures requises. Un train de secours a été envoyé immédiatement de Haydarpaşa. Le train parti à 17 h. 10 de Haydarpaşa pour Ankara a dû rebrousser chemin. Le Taurus Express et le train d'Adana attendant à Izmit de pouvoir poursuivre leur route pour Haydarpaşa.

Le service aérien entre Ankara-Istanbul a dû être suspendu.

Le bulletin de l'Observatoire

D'après les renseignements donnés par la station météorologique de Yeşilköy le baromètre indiquait hier soir 761,8 et le vent soufflait à la vitesse de 8 mètres à la seconde.

Aujourd'hui aussi le temps sera couvert et il pleuvra par endroits. Il est très probable que la tempête continue sur les rives de la Mer Noire ainsi que dans la région de la Thrace, de Kocaeli, de l'Egée et de la Marmara.

En Anatolie

Dans les trois derniers jours, des pluies abondantes et bienfaisantes sont tombées en différentes régions du pays. Ces pluies vu la saison viennent à temps et sont très profitables pour les cultures.

C'est dans la région de la Thrace, de la Marmara et de l'Egée et de l'Anatolie centrale que sont tombées les plus fortes pluies.

Les pluies qui sont tombées en ces trois derniers jours ont laissé en moyenne 50 kilogrammes d'eau par mètre carré.

De même, la quantité d'eau tombée dans la région de Marmara et de l'Egée est aussi de 50 kilogrammes. La quantité d'eau de la région de Mugla dépasse les 100 kilogrammes. Dans l'Anatolie Centrale, la moyenne par mètre carré est de 15 kilogrammes.

Dans la région de la mer Noire et Zonguldak, il y a eu 25 kilogrammes par mètre carré.

Dans les rives de la Méditerranée, cette proportion a été à Antalya de 36 et à Dörtyol de 31. Il n'y a pas de doute que ces pluies seront très profitables aux cultures de l'automne.

La tempête de la mer Noire

Mais si l'agriculture est, en général, favorisée par les dernières pluies, la navigation a souffert des bourrasques qui ont sévi en mer Noire. Beaucoup de bateaux n'ont pas osé s'aventurer hors du Bosphore. Ceux qui ont appareillé n'ont guère pu aller au-delà des premières escales et ont dû chercher un abri dans les ports du littoral.

L'aksu qui avait quitté notre port jeudi, a dû rester une nuit à Büyükdere. Il traversa ensuite les Dardanelles mais ne put aller plus loin qu'Eregli. Le Mersin qui fait le service entre notre port et Batin est retourné à Büyükdere.

Les vapeurs Vatan et Karadeniz qui l'ont attendu de la mer Noire ont ancré l'un à Giresun et l'autre à Samsun. Si le temps le permet, le Vatan sera aujourd'hui et le Karadeniz demain, en notre port. Jusqu'à hier soir, il y avait 8 vapeurs ancrés devant Büyükdere attendant une éclaircie pour appareiller.

Le département du port de Sariyer ayant signalé qu'il y avait danger à naviguer, tous ces bateaux y ont jeté l'ancre. On apprend aussi que deux accidents se sont produits au large de Yalova.

Un grand motor-boat Hifzerahman, surpris par la tempête, a été entraîné vers les rochers où il a été mis en pièces. De même dans ces parages, un voilier a coulé. D'après les nouvelles parvenues à la capitainerie du

Le transfert du Quartier général des nationaux

On y voit l'indice d'une reprise des opérations contre Madrid

Le mauvais temps a entravé vendredi le développement des opérations des nationaux sur le secteur oriental des Asturies, sans arrêter toutefois leur avance. Les villages de Capdevica, Soto de la Buena et Villar ont été occupés; 55 cadavres de miliciens sont restés sur le terrain. Outre 25 prisonniers qui ont été capturés, 179 miliciens sont passés aux lignes nationales, avec armes et bagages.

Sur le secteur du Sud, plusieurs colonnes opèrent. L'une d'entre elles a occupé la côte 1.800 à l'Ouest de Pena Grande, Felgueria et Calaso. Une autre a occupé Collado de la Infesta et tout le massif de Canada, ce qui lui a permis d'arriver au Nord de la Cabana. Un épais brouillard a empêché le départ de 11 chars d'assaut

devant poursuivre l'avance. Une attaque des gouvernements contre Pradina a été repoussée; 25 miliciens ont passé dans les lignes nationales avec armes et bagages.

Sur le front d'Aragon, la lutte paraît avoir beaucoup perdu de son intensité. Mais, croit-on, ce n'est que le calme qui précède l'orage. On s'attend à une grande offensive nationale.

FRONT DU CENTRE

San Sebastian, 16. — Le Q. G. du généralissimo Franco sera transféré prochainement dans une localité du front du Centre. On y voit l'indice de la reprise des opérations de grand style contre Madrid.

L'occupation japonaise en Chine du Nord englobe cinq provinces

Les avant-gardes nippones à la frontière du Honan

FRONT DU NORD

Les troupes japonaises opérant le long du chemin de fer Pékin-Hankéou ne sont plus qu'à dix kilomètres de la frontière du Hopei, qui est maintenant à peu près entièrement entre leurs mains, et le Honan, au Sud. Elles se sont emparées de Chuntou, à quatre cents kilomètres au sud-ouest de Pékin.

Ainsi les lignes japonaises du front nord de la Chine atteignent une longueur de 1500 kms s'étendant sur cinq provinces dont la superficie totale est de 200.000 kms carrés.

On estime que 300.000 soldats japonais couvrent ce front.

Avec les forces japonaises à Changhaï et au Mandchoukou, cela représente un demi-million d'hommes, c'est-à-dire la plus formidable armée japonaise qui ait jamais franchi la mer.

Les forces japonaises opérant le long du chemin de fer Tientsin-Poukôu avancent méthodiquement dans la direction du Fleuve Jaune.

Sur le front du Suiyuan, un détachement japonais avançant vers l'ouest le long du chemin de fer, a occupé Taikou à douze kilomètres de Suiyuan.

Un article de M. Churchill

Londres, 16. — L'ex-ministre de la Marine, le conservateur M. Winston Churchill écrit dans l'«Evening Standard» qu'on commettrait une erreur en estimant que dans quelque temps l'équilibre des armements deviendra plus favorable aux grandes démocraties occidentales. Il est partant nécessaire et urgent que la Grande-Bretagne et la France s'accordent avec leurs éventuels adversaires avant qu'il ne soit trop tard.

Les diamants de la princesse

New York, 16. — La princesse indienne Brinda Harpurthala, bien connue pour sa générosité, assistant à une réception offerte en son honneur par mister Jerry Zerbe fit entendre à ce dernier, au plus vif étonnement des invités de splendides grosses émeraudes de sa riche collection. Les chroniqueurs mondains prévoient une longue série d'invitations à la princesse.

port au sujet de ces accidents, il n'y a pas eu de pertes humaines à déplorer. Le vapeur Türkân qui s'est échoué au large de Mudanya n'a pu être renfloué. L'orage qui sévit sans discontinuer rend difficiles les opérations de sauvetage. Le vapeur ayant subi l'avant 2 voies d'eau, sa situation semble périlleuse. On a pris aussi des mesures pour que le vapeur ne soit pas dressé sur les rochers.

Nos hôtes de marque La visite de M. Métaxas

Le président du Conseil hellène M. Métaxas s'est embarqué hier soir, à bord de l'Averof, qui a appareillé pour notre port. Avant son départ, le chef du gouvernement ami avait été reçu par le Roi.

Notre cher hôte sera demain, parmi nous. L'Averof mouillera à 16 heures en notre port. Le général Métaxas sera l'objet d'une grande réception. Il repartira le soir même pour la capitale. A Ankara, M. Métaxas logera à l'Ankara Palace. La journée de mardi sera consacrée à l'échange de visites officielles. Le soir, un banquet suivi d'une réception sera donné par M. Celâl Bayar.

Le contre-torpilleur français "Aigle" à Istanbul

Mardi, 19 courant, arrivera en notre port le contre-torpilleur Aigle. Il prendra son mouillage au large du palais de Dolmabahçe près du croiseur grec Averof et des destroyers turcs.

L'Aigle est un bâtiment de 2441 tonnes lancé en 1930 et armé de 5 canons de 138,4 IV de 3,7 anti-aériens. VI tubes lance-torpilles de 55 et IV lance-bombes anti-sous-marines. La vitesse des unités de sa classe varie entre 36 et 42 milles à l'heure.

Le commandant du navire français fera ses visites officielles au vali et au commandant d'Istanbul qui les lui rendront à son bord.

Le vali Muhiddin Ustündağ offrira en son honneur un banquet de trente couverts au Parc Hôtel.

créer une un

